
Sociologie des formes de discrédit

Rose-Marie Lagrave



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16506>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 576-577

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Rose-Marie Lagrave, « Sociologie des formes de discrédit », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16506>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie des formes de discrédit

Rose-Marie Lagrave

Rose-Marie Lagrave, *directrice d'études*

Les communismes agraires (avec Agnès Roche, *maître de conférences à l'Université d'Auvergne*)

- 1 CE séminaire a été consacré à l'élaboration d'un futur numéro de la revue *Études rurales* concernant le communisme rural en France. Après avoir procédé à un état des lieux des recherches sur le communisme et mis au jour les conflits d'interprétation qui s'y déploient, on a tenté de dégager la singularité et les risques d'une perspective privilégiant l'échelle locale pour appréhender le travail partisan et l'enracinement communiste dans les campagnes. Pour éviter une comparaison régionale des modalités d'implantation du PC, en termes de différences et de concordances, qui supposerait une politique d'homogénéisation de la part du parti, on s'est attaché à comprendre l'évolution et les effets du dispositif partisan dans le département de l'Allier, seul département résistant au déclin du PC, en sorte que l'on peut parler d'exception bourbonnaise. En croisant des éléments de nature et de poids différents (les héritages républicains, les usages mémoriels de la Révolution française et des luttes, l'adhésion syndicale, les effets de l'intensification du capitalisme en agriculture sur les clivages sociaux, l'encadrement ouvrier des cellules rurales), on entend mettre en évidence la pérennité des convictions et des pratiques.
- 2 Plusieurs séances ont été réservées au traitement informatique et à l'analyse des fiches biographiques des militants paysans figurant dans *Le Maitron*. Outre le repérage des militants, cette analyse a permis d'appréhender et de discuter les critères qui président à la sélection de ces biographies, envisagées d'abord du point de vue du monde ouvrier.
- 3 Les dernières séances ont été consacrées à la mise au point du plan de la revue, et l'an prochain, chacun des vingt et un auteurs exposera sa contribution, en sorte que ce

séminaire se transformera en groupe de travail, comprenant des doctorants spécialistes de ce sujet.

Pouvoirs et construction sociale des sexes et des sexualités

- 4 Il s'agissait, cette année, de revisiter les études sur les mouvements féministes dans le souci d'appréhender les héritages et les discontinuités entre différents moments, de mettre au jour les enjeux et les luttes concernant la définition légitime du féminisme, de tester les conditions de possibilité d'une lecture féministe de ces mouvements, fréquemment appréhendés de manière descriptive. On s'est tout d'abord interrogé sur la pertinence des classements agrégeant sous le terme de féminisme diverses luttes sectorielles pour mettre l'accent sur les enjeux sociaux et politiques autour de la définition du féminisme. On a montré la diversité des registres d'action et des positions théoriques conduisant à des tensions entre différents courants. Le débat concernant la loi sur la parité politique entre hommes et femmes est à cet égard exemplaire de positions antagonistes en germe dans les années 1975, mais occultées par l'urgence de pratiques unificatrices, comme l'a suggéré l'exposé de L. Bereni, doctorante. En faisant retour sur *Les filles de Marianne* (C. Bard), sur *Les années mouvement* (F. Picq), et sur les recompositions actuelles du féminisme (L. Henneron), on a mis en évidence les effets de génération et l'impact des contextes politiques sur les rapports de force entre féminisme réformiste et féminisme radical, en montrant que la radicalité du mouvement a permis d'obtenir des réformes. Dès lors, on s'est interrogé sur la pertinence de qualificatifs empruntés au registre politique (radical, réformiste, féminisme d'État) qui reprennent les classements indigènes au lieu de les référer aux capacités de subversion de l'ordre des genres. Si la relève militante est attestée, ses modalités d'action sont plus atomisées que dans les années 1970 et volontairement mixtes, et l'on constate toutefois un déclin du travail symbolique à l'égard de la valence différentielle et hiérarchique des genres (S. Garcia). Ces différents constats ont conduit à s'interroger sur la notion de cumulativité des acquis du féminisme, de transmission d'une « culture » féministe, qui pose la question de la constitution d'archives du féminisme, objet d'un exposé de C. Bard.
- 5 On a participé par ailleurs à la journée d'études, organisée par I. Théry, sur « la dimension sexuée des sociétés », le 31 mars 2003 à Marseille.

Publications

- Avec P. Encrevé, dir., *Travailler avec Bourdieu*, Paris, Flammarion, 2003, 364 p.
- « Une expérience d'action scientifique avec les pays de l'Europe centrale », dans *Quel avenir pour la recherche ? Cinquante savants s'engagent*, sous la dir. de V. Duclert, Paris, Flammarion, 2003, p. 156-166.
- « Une avancée rigoureuse vers l'égalité des sexes », *Mouvements*, 27/28, 2003, p. 207-210.
- « Langues et langages des sciences sociales », *Les nouveaux cahiers franco-polonais*, 1, 2002, p. 119-126.

INDEX

Thèmes : Sociologie